

SE METTRE AU VERT

Maxime Biou

Pour sa rentrée 2024, pal project présente sa première exposition du peintre de l'intime, Maxime Biou, récemment passé par la Villa Velasquez. Il est, à cette occasion, sorti de l'atelier avec une toute nouvelle série. 'Se mettre au vert', du 5 septembre au 5 octobre, montrera des paysages qui conservent la poésie et la mélancolie propres à l'univers de l'artiste.

Depuis plusieurs années déjà l'œuvre de Maxime Biou s'impose à notre regard. Ou, devrais-je dire, s'invite dans notre champ de vision, celui du quotidien et des belles choses de la vie. Si cet album d'images douces et puissantes, fruit du talent du peintre et de son empathie, habite désormais notre imaginaire avec ses animaux, ses plantes et ses portraits posés l'air de rien, le nouveau rendez-vous que nous donne Maxime chez PAL Project nous propose pour une fois, non pas de converser avec ses hôtes habituels, de circonstances, mais de nous faire voyager : nous « mettre au vert. »

Avec cette série inédite de paysages créée et réunie spécialement pour l'événement, Biou exploite enfin plus en profondeur un thème qu'il n'avait jusque-là qu'effleurer. S'inspirant de l'environnement de sa nouvelle vie après être revenu de la Casa de Velasquez, au cœur de ce charmant village nommé Marolles et de ses environs, allant du bord du canal de l'Ourcq, entre son écluse et la Ferté Milon. Maxime revient aux fondamentaux : ceux de la terre et de sa poésie qui dansent parfois avec un brin de mélancolie. Sur ses chemins de traverse, le peintre glane ici ou là de quoi nourrir son propos, toujours en y associant ce qui rend ses œuvres si particulières : sa plus fidèle amie : la lumière. Dans cette parenthèse toute chlorophyllienne, se mêlent des paysages comme ceux de Bagnolet, l'étang du parc des Guilands, mais également son chat apaisé posant sur ce douillet canapé, autant de prétextes pour jouer tout en maîtrise avec ces empâtements qui « charpentent » et définissent tout l'art de Maxime Biou. Quant à cette plage Normande « volée » au ciel de Cabourg, elle semble dialoguer naturellement avec cette vue de Lozère, autre témoin géographique des promenades quotidiennes et méditatives de l'artiste. Vous l'aurez compris, ce nouveau et surprenant chapitre de l'histoire du peintre va nous réjouir...une fois n'est pas coutume !

Texte : Edward Vignot

MAXIME BIOU

Maxime Biou est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris où il a suivi, pendant cinq ans, l'atelier de François Boisrond.

Il commence à peindre peu avant son entrée à l'École, travaillant alors presque exclusivement d'après nature, prenant pour modèle ses proches ou des éléments de son quotidien. Ce n'est que plus tard qu'il introduit le modèle photographique dans son processus de création, lui permettant ainsi une plus grande liberté.

Peintre du spontané, Maxime Biou se place en témoin des instants qu'il donne à voir. Les narrations qui se déploient dans ses peintures se suggèrent plus qu'elles ne s'imposent. Tout se joue dans la relation qui se tisse entre le spectateur et ce que l'œuvre, son traitement et sa matière fait naître en lui. Ainsi, Maxime Biou ne force pas l'interprétation chez l'autre : il lui laisse, au contraire, toute la place pour germer et se construire.

Son œuvre a été récompensée par de nombreux prix : la bourse Diamond, le prix des Amis des Beaux-arts / prix Bertrand de Demandolx, le prix Yishu 8, le prix Artistique Fénéon et le prix d'Encouragement en peinture de l'Académie des Beaux-arts.

Son travail est récemment apparu dans plusieurs expositions collectives, dont en 2019, celle des lauréats de la Bourse Révélation Emerige – *L'effet falaise* – suite à laquelle le Musée national de l'histoire de l'immigration fait l'acquisition de sa toile *Les naufragés*, pour l'intégrer à sa collection permanente.¹

En 2021-2022 Maxime fut résident à la Casa de Velázquez, Académie de France à Madrid. Puis fin 2023 à la maison des arts de Pékin, à l'invitation d'Yishu8.

¹Extrait de la biographie rédigée par Matthieu landolino pour la Casa de Velázquez

LA GALERIE

Fondée en 2020 par Pierre et Alexandre Lorquin, pal project est une galerie d'art émergent située dans le 7ème arrondissement. Libre et expérimentale, la programmation propose des projets d'exposition ambitieux accompagnés d'une politique d'édition soignée, le pal mag, afin de prolonger et pérenniser les propos développés.

Contact presse : Myriam Brando | myriam@pal-project.com | 06.09.35.40.19

